L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 JUIN 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIBET, propriétaires-éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 25 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale à midi—un terrain situé au Nouveau faubourg Marigny, Troisième District, borné par les rues St Bernard, Urquhart, Annette et Girod, avec bâtisses qui s'y trouvent.

Par F. Ferandini, à la Bourse d'Encan St Charles [illegible] terrain et une belle maison dans le Deuxième District, rue [illegible] entre Broad et Dorgenois.

Par [illegible] & Bros, à 10 heures, au coin des rues [illegible] et Gravier—700 caisses de bottes, souliers et [illegible] qui viennent d'être reçus par les steamers [illegible] et Geo. Cromwell, et 50 malles de guêtres, [illegible] bottes, fins et communs.

Par [illegible] Dejan Jr, à sa salle d'encan coin Gravier et [illegible]—Un assortiment de meubles de maison et [illegible] et des pianos. Aussi, une grande facture de [illegible]

[illegible] Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de [illegible]—marchandises sèches et lingerie.

ATTENTION!!

☞ Vente à douze mois de crédit par le Shérif. Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères publiques qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue St [illegible] entre celles Urquhart et Girod, Troisième District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

☞ Achetez vos conserves et [illegible] chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, [illegible]......Rue des Remparts..........186

Affaires municipales.

Il est bien malheureux que nos Conseils municipaux ne soient jamais composés que d'hommes nouveaux, entièrement étrangers aux affaires financières de la ville. C'est la raison de laquelle tant de résolutions, souvent contradictoires, sont présentées et votées au hasard, [illegible] raison en apparence et même sans [illegible]. Le besoin du moment détermine seul ces [illegible] de mesures, dont ceux même qui les votent ne comprennent pas la portée. C'est ainsi que fut accueillie la loi qui élevait de 5 à 6 et [illegible] à 7 pour cent l'intérêt annuel sur les bons à émettre pour le rachat des billets de ville. Aucun membre des Conseils ne comprit que cette différence valait la peine d'être examinée, [illegible] mieux que la Législature a le pouvoir d'autoriser une émission de bons; mais non celui de déterminer l'intérêt. La combinaison [illegible] toute municipale et l'Etat n'avait à y voir que pour l'autoriser et non pour l'imposer ou l'aggraver. Ce pouvoir réservé à la Législature en ce qui concerne l'administration municipale, est exclusivement tutélaire. Il est fait pour protéger et non pour accabler, et dans cette circonstance, il a été oppressif. Evidemment les Conseils ne devaient pas accepter cette situation qu'ils n'avaient pas demandée et qui était tout à fait en dehors des attributions de la Législature. Si la Législature pouvait [illegible] de telles choses, elle pourrait aussi bien s'emparer de l'administration municipale tout entière.

Les Conseils ont fermé les yeux sur ce point important maintenant qu'il faut payer les intérêts des [illegible] millions, on s'aperçoit que la différence est [illegible] et on ne sait comment y faire face, car [illegible] ce paiement arrivent aussi les intérêts des [illegible] millions en bons émis pour l'achat des Water Works et le salaire dû à l'Association [illegible] d'Empire. Tout cela doit être payé à partir du 1er juillet prochain. Ajoutons à ces payements le salaire de la police métropolitaine [illegible] coïncide avec les autres obligations de juillet [illegible] aurons une idée de la gêne où se trouvent les Conseils.

Il ne faut pas s'imaginer que toutes ces difficultés surgissent à la fois comme par fatalité sous une administration plutôt que sous telle autre. On se tromperait grandement, car les impossibilités actuelles sont les conséquences de l'inaptie des administrations passées. Aucune d'elles n'a su résoudre les difficultés à mesure qu'elles survenaient et maintenant il faut payer [illegible] masse, ce qui est à peu près impossible.

Au contraire, depuis quatre ans, il se fût trouvé dans les Conseils quelques gens habiles, [illegible] estimés pour inspirer confiance, toutes solutions fussent venues à propos et toutes difficultés eussent été graduellement [illegible]. Le crédit de la ville se fût maintenu, [illegible] exemple, et jamais il n'eût été question de [illegible] de cinq millions, autorisée par la Législature. Les quais eussent été affermés et l'on serait aujourd'hui au gros revenu de ce qui ne [illegible] porte rien. La charte de la compagnie des [illegible] works eût été renouvelée et loin d'avoir [illegible] 000 de coupons à payer au 1er juillet, [illegible] n'aurait eu qu'à toucher son dividende, [illegible] acquisition des water works a été une [illegible] qu'on aperçoit seulement aujourd'hui. Une bonne administration eût réglé depuis longtemps l'affaire du Marché des Dryades et les difficultés provenant de la succession de Daniel Clark, représentée par Mme Gaines, [illegible] héritière par la Cour Suprême des Etats-Unis.

La seule affaire peut-être qui eût été d'une solution difficile est celle de la police métropolitaine, dont le salaire est hors de proportion avec les ressources financières de la ville. Une décision de cour de district, décision qu'on n'avait pas prévue, porte qu'il est juste que la ville paye la police métropolitaine, puisqu'elle fait un service de ville, bien que cette police soit instituée par l'Etat. Soit! admettons ce point qui a une apparence de justice, mais la [illegible] ne peut aller jusqu'à nous faire payer ce dont nous n'avons pas besoin et ce dont nous nous étions toujours passés. Une police de 400 à 500 hommes nous suffisait, pourquoi nous en faire payer une de 800, ce qui, avec l'institution d'un bureau de commissaires, fait plus que doubler la dépense. Si la Législature eût porté la police métropolitaine à 2,000 hommes, faudrait-il payer ces 2,000 hommes? Faudrait-il en payer 4,000 et 10,000, si la fantaisie eût été jusque-là? Mais cela absorberait trois ou quatre fois les revenus de la ville.

Ces warrants reconnus bons pour le payement des taxes, malgré le droit d'appel pleinement admis par la Cour qui a légalisé ces papiers, a augmenté la gêne de la ville. Tous les contribuables nantis de warrants, et il paraît que le nombre de ces contribuables est grand, refusent de payer leurs taxes si les warrants ne sont pas acceptés; et de fait, beaucoup d'entre eux, ayant converti leur circulation fédérale, n'ont plus que des warrants et se trouvent tout à fait dans l'impossibilité de payer avec d'autres valeurs. A quoi le trésor municipal voudra-t-il se résoudre maintenant, quand d'un côté, il a la chance bonne ou mauvaise d'un jugement en appel et quand, de l'autre, il faut qu'il poursuive les retardataires ou que, s'il reçoit leurs warrants, il rembourse les premiers contribuables qui ont payé en greenbacks, et ont droit à un retour de 25 pour cent! Le service qu'ils ont rendu au trésor obéré est assez grand pour qu'il leur en tienne compte.

De là les embarras de ces malheureux Conseils qui ne savent réellement à quel saint se vouer et qui en perdent la tête. Un membre des assistants propose d'émettre pour $800,000 de bons, en vertu d'une autorisation de la Législature; un autre membre s'y oppose par la raison que cet argent irait aux métropolitains. M. Pasley, un des derniers élus, qui ne connaît pas le droit et qui suppose que la loi est légale, et qui a peut-être des warrants dans sa poche, comme en avait probablement M. Fisher, qu'il remplace, a dit qu'en attendant l'arrêt de la Cour Suprême, il fallait obéir à la loi. En conséquence, il est d'avis qu'on remette au trésorier d'Etat $800,000 en bons que le trésorier d'Etat promet de recevoir au pair. Cela veut dire que la ville payera les warrants par l'intermédiaire de l'Etat. Voilà toute la combinaison de M. Pasley, combinaison qui a passé à la première lecture malgré l'opposition de MM. Barnes, Wynne et Pandely.

Par une autre résolution, le conseil veut emprunter $612,000 aux fonds de Fink et de McDonogh, argent qu'on restituera quand on pourra. En somme nous n'avons jamais vu les Conseils plus entravés qu'aujourd'hui; bien que la plus grande difficulté de toutes ait été résolue, celle qui concernait les billets de ville. Et il en sera toujours ainsi, tant que la ville n'enverra pas des hommes capables et responsables pour la représenter dans les Conseils.

Le *Commercial Bulletin* a analysé avec une grande exactitude notre article intitulé: "Vrai moyen d'attirer les émigrants" mais il n'a pas saisi entièrement notre pensée. Nous n'avons pas dit que pour attirer les émigrants, il fallait convertir en fermes les plantations qui ont [illegible] des ateliers, mais seulement les terres abandonnées, c'est-à-dire les terres sans travailleurs. Que fera-t-on de ces terres si les émigrants ne viennent pas les mettre en culture? Elles leur conviennent, car on sait que les Européens n'aiment pas le travail en commun avec les nègres. On sait aussi qu'ils affectionnent les petites fermes où ils retrouvent le travail et la simplicité des mœurs de leur pays.

Ce moyen a fait la fortune du Nord-Ouest, nous ne voyons pas pourquoi il ne ferait pas la nôtre. Tout en conservant les grandes plantations affranchies tant que cela sera possible, il faut songer, à mesure qu'elles disparaissent, à en tirer parti, en appelant les petits cultivateurs à moins que les Chinois et les Japonais ne remplacent les nègres laboureurs dont le nombre diminue chaque année dans les campagnes d'une manière sensible. Si les Chinois et les Japonais viennent et qu'ils veuillent travailler pour les planteurs, tant mieux! mais si au contraire ils ne veulent travailler que pour eux-mêmes, verrons-nous autre chose que l'établissement de ces petites fermes dont nous parlons? Nous avons développé ces idées dans l'article analysé par le *Commercial Bulletin*, mais sans nous écarter en rien de l'idée mère.

PAPIER A LETTRE TIMBRÉ.—M. J. A. Jaquet, 139, rue Royale, a un assortiment complet de papier à lettres et d'enveloppes, qu'il a reçu des premières fabriques de France. Ce papier et ces enveloppes, quand on le désire, sont timbrés aux initiales de l'acheteur. Les initiales en relief ressortent en blanc ou en couleur. Nous accusons réception d'un fort joli échantillon de papier et d'enveloppes, pour lequel nous prions M. Jaquet d'agréer nos remerciements.

PAIN A BON MARCHÉ.—MM. BIZOT ET SISSAC, boulangers, Promenade Carondelet, No. 7, préviennent le public qu'ils offrent du pain de première qualité à raison de 6 cents la livre, et qu'ils le distribuent aux familles à raison de 30 pains à la piastre, chaque pain pesant 8 onces. Cette annonce aura du succès, et les charrettes de la boulangerie du Vieux Bassin seront arrêtées dans les rues par les acheteurs. On vend dans le même établissement des biscuits de toute espèce et à bon marché.

EXCURSION A MAGNOLIA.—50 cents pour aller à Kenner, $1 25 pour aller à Frenière et $1 50 pour aller à Magnolia, Mississippi. Tels sont les prix des trains de plaisir du chemin de fer de Jackson, qui partent tous les dimanches à 7 heures du matin, arrivent à Magnolia à midi et reviennent lundi matin à 10:10 A. M. On peut aussi revenir par le train de 11:45 le dimanche soir. Voyez l'annonce.

LOTERIE.—Une notice, insérée plus loin, prévient le public que la Classe E. de la loterie de l'Etat de la Louisiane sera tirée demain dans la salle de la Compagnie à midi. On pourra prendre des billets jusqu'à 10 heures du matin. Le grand lot est de $30,000, qu'on peut avoir pour $12, prix du billet. 10,000 numéros en tout.

☞ M. Morris Levy, agent, se chargera de tous les ordres déposés au NEW ORLEANS DIRECTORY de Gardner.—Réservez-les-lui! 3

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

UNE STATUE A LAMARTINE.

La souscription ouverte par le journal la *France*, à laquelle se sont empressés de s'associer le *Constitutionnel* et la *Liberté*, n'a produit que la somme de 18,043 fr. 35 cent.

Nous faisons un dernier appel aux lecteurs des trois journaux pour que le chiffre ci-dessus atteigne la somme ronde de 20,000 fr.

Dès qu'elle sera complète les directeurs des trois journaux la mettront à la disposition de M. Adam Salomon, l'éminent statuaire, qui fut jusqu'à la dernière heure l'ami dévoué de Lamartine.

On a ouvert à Port au Prince une souscription pour le monument que l'on se propose d'élever en France à la mémoire de Lamartine. Le président Salnave s'est mis en tête de la liste pour une forte somme, et tous les ministres d'Etat ont souscrit largement. En annonçant la souscription, le *Moniteur haïtien*, organe du gouvernement, dit de Lamartine:

"Son nom est béni de toutes les populations noires. Haïti le réclame en particulier comme l'un des symboles de la liberté, l'esclavage n'a jamais eu un adversaire plus déterminé."

BIEN MAL ACQUIS NE PROFITE JAMAIS.

Un fils d'Albion, aux favoris d'un blond ardent, habillé et ganté irréprochablement, entra samedi dernier dans le magasin d'un des plus riches bijoutiers de Palerme. Bien que s'exprimant en très mauvais italien, il arriva à expliquer qu'il désirait choisir des perles et des diamants pour faire monter une rivière et un collier.

Cette ouverture plaça le joaillier dans l'extase. Il s'empressa de montrer à ce milord les perles les plus belles, les diamans les plus purs. L'Anglais cependant ne trouvait jamais rien d'assez beau. Et le joaillier de chercher toujours dans ses écrins. Après une demi heure de recherches et de discussions, l'Anglais fit son choix.

Tout en causant, le joaillier mettait en ordre ses boîtes et ses écrins. Machinalement il jette les yeux sur une petite boîte remplie de perles: il s'aperçut de la disparition d'une grosse perle noire qu'il venait de voir encore quelques minutes auparavant.

—Milord, s'écria le commerçant frappé d'un soupçon subit, tout à l'heure, je vous ai montré une perle d'une grande valeur. Vous l'avez vue n'est-ce pas? Eh bien, elle n'y est plus.

—Qu'est-ce que cela peut me faire? répondit l'Anglais.

—Cela fait, monsieur, que vous ne sortirez pas d'ici, si je ne trouve pas ma perle....

—Cherchez-la donc, je ne bouge pas d'ici, riposta l'Anglais avec beaucoup de sang-froid.

Le joaillier, en cherchant la perle, fit signe à un de ses commis, qui alla chercher un inspecteur de police et deux gardes. Quand ce fonctionnaire arriva, la perle n'étant pas trouvée, le joaillier dénonça l'Anglais.

Celui ci pria l'inspecteur de le fouiller avec le plus grand soin possible. L'inspecteur ne se le fit pas dire deux fois. L'Anglais, cependant, en retirant sa redingote, fit un mouvement trop brusque, et fit tomber...... un de ses favoris.

—Me voici fixé, dit l'inspecteur, vous êtes un voleur. Où avez-vous caché ce que vous avez volé, car je suppose que vous ne vous êtes pas borné à prendre une perle seulement....

—Je n'ai rien volé.... Je ne suis pas un voleur, et si j'ai des favoris postiches c'est parce que cela me plaît.

Les recherches les plus minutieuses ne donnèrent aucun résultat. L'inspecteur cependant emmena l'Anglais à la préfecture de police. Avant d'arriver, ils passèrent devant une pharmacie. Une idée lumineuse vint à l'esprit de l'inspecteur.

Milord avait avalé la perle noire, trois perles blanches, quatre beaux diamants et une grande turquoise: une valeur d'une vingtaine de mille francs.

☞ Un des DIRECTORIES qui se font le plus remarquer par leur exactitude, est celui de Gardner, dont M. Morris Levy est l'agent. 3

FAITS DIVERS.

—Le *Journal officiel* a découvert un petit volume publié vers la fin du 17e siècle, et se composant d'une série de lettres écrites d'Angleterre, de Hollande et d'Italie. Nous détachons de ce livre un passage, où l'auteur parlant du flegme britannique, cite la terrible histoire qui venait d'arriver à Londres, et que voici:

"Une femme se sentant sur le point de mourir, s'avisa de demander pardon à son mari d'une grande offense, "qu'il saurait, lui dit-elle, quand il se serait engagé à la lui pardonner" Il s'y engage, et la femme lui avoua une galanterie. Le mari l'assura avec beaucoup de calme qu'il n'aurait aucun ressentiment de ce qu'elle venait de lui dire, ajoutant qu'elle n'avait pas non plus sujet d'être trop contente de lui, et qu'il la priait de vouloir bien à son tour lui pardonner le mal qu'il pourrait lui avoir fait. Ce que la malade lui accorda volontiers, aussi surprise que ravie d'une si grande bonté. Le mari là-dessus lui apprit qu'il s'était bien aperçu de sa galanterie, et que pour cela même il l'avait empoisonnée.

"Voilà, ajoute Daphnis, le sang-froid et la contenance d'un Anglais qui a pris son parti.

—M. John Skelton, médecin du quartier de Bloomsbury, était cité lundi devant M. Flowers, au tribunal de police de Bow street, par les autorités de la paroisse, pour avoir omis de faire vacciner son enfant, au mépris des prescriptions de la loi qui rend la vaccine obligatoire.

Le docteur Skelton a déclaré qu'en effet il n'avait pas fait vacciner son enfant, et que son refus d'obéir à la loi en cette matière était fondé sur la conviction des mauvais effets de la vaccine. Quatorze années d'expérience dans l'exercice de la médecine l'ont convaincu que, bien loin d'être préservatif, la vaccine était un agent de propagation de toutes sortes de maladies. Les cas les plus virulents de petite-vérole qu'il ait observés se sont produits chez des personnes qui avaient été vaccinées deux et même trois fois. Il refuse donc en conséquence non seulement de faire vacciner son enfant, qui est en parfaite santé, mais de vacciner ou de faire vacciner les enfants des autres.

M. Flowers.—Ceci est une objection de conscience; je voudrais pouvoir me dispenser de prononcer une amende, mais la loi ne me laisse pas le choix. Au lieu de la pénalité de £1, je ne vous imposerai que 5 s. Je crains que vous ne soyez poursuivi encore, et aussi longtemps que vous n'aurez pas exécuté la loi.

M. Skelton.—Je le sais, et j'y suis préparé. Mais on ne me forcera pas à faire vacciner mon enfant.

Il paye l'amende et se retire.

—On lit dans le *Journal officiel*:

"L'Empereur a réuni sous sa présidence, le 1er juin 1869, aux palais des Tuileries, la commission chargée d'élaborer le projet de Constitution de l'Algérie.

"MM. Paul Fould et Abel Rognial, auditeurs de première classe au conseil d'Etat, ont été attachés à la commission de l'Algérie comme secrétaires adjoints.

—La *Petite Presse* raconte que l'Empereur, accompagné de plusieurs généraux, a assisté avant hier, aux Tuileries, à l'expérience des nouvelles marmites pour préparer le café et les vivres. Ces marmites sont chauffées par des lampes à trois becs, remplies d'huile de pétrole. Une heure suffit à faire bouillir l'eau et préparer le café. Une tasse de la contenance d'un quart de litre revient à six centimes.

La viande peut être cuite par le même procédé.

Par une route frayée, l'appareil peut être porté à dos de mulet et servir à préparer la cuisine en campagne pendant la marche.

—Le nouvel Opéra qui vient d'être inauguré à Vienne, a coûté près de six millions de florins.

La première pierre avait été posée le 4 mai 1863.

Les deux architectes, chargés, l'un de la bâtisse, l'autre de la partie décorative, n'ont pu voir l'achèvement de l'œuvre commune: ils sont morts l'année dernière, à deux mois de distance.

La scène est séparée par des voûtes incombustibles des autres parties du théâtre, qui sont elles-mêmes préservées autant que possible des dangers de l'incendie par leur système de construction.

La ventilation et le chauffage sont produits par des machines à vapeur.

Quatre mille becs de gaz fournissent l'éclairage; la salle, blanc et or, avec des tentures de soie rouge, est illuminée par un lustre de cent quatre-vingt-dix becs et de nombreux candélabres.

—Le roi et la reine de Naples sont arrivés hier matin à Lyon par l'express de cinq heures quarante-huit minutes.

Après un arrêt d'un quart d'heure au buffet de la gare, les augustes voyageurs ont pris le train de Genève.

Ils ne s'arrêteront pas en Suisse pour le moment, mais iront droit à Taizig, sur le lac de Starenberg, en Bavière.

Le roi et la reine, dit un journal de Lyon, ont paru amaigris et un peu fatigués.

Le comte d'Aquila était venu de Paris avec l'un de ses fils et un gentilhomme napolitain pour saluer son neveu et roi.

Le prince de San Alimo et le chevalier Ruiz de Ballesteros, secrétaire particulier de François II, sont les seules personnes qui suivent les augustes exilés.

—Le vice roi d'Egypte est arrivé samedi soir à Vienne. Il a été reçu à la gare par le comte de Bellegrade, premier aide-de-camp de l'empereur, et par plusieurs autres personnages.

—En France, il en est des hommes comme des habits.

La célébrité et la mode passent vite.

Pour si peu qu'on ne suive pas le courant, on se trouve être tout à coup ridicule en louant aujourd'hui ceux qu'on entendait vanter hier.

Il y a six mois, le talent de MM. Thiers et Jules Favre était célébré partout. A cette heure, il faut un certain courage pour oser simplement prononcer leurs noms dans quelques réunions électorales.

La grande raison donnée pour justifier l'ostracisme de MM. Thiers et Jules Favre était qu'il fallait des hommes *jeunes*.

Et, parmi les hommes jeunes, on a choisi M Raspail, qui compte ses soixante quinze ans!

—*Qu'en ferez-vous?* disent les rieurs.

S'il est vrai qu'à cet âge, on retombe en enfance, il faut avouer qu'on a dépassé le but.—Alors c'est trop jeune.

Pour expliquer ce choix d'un vieillard, on assure que Raspail est encore si vert que les électeurs ont cru nommer son fils.

—Le suffrage universel est un bien bel instrument—seulement, il faut savoir en jouer.

L'*Union radicale* qui, depuis cinq ans, avait eu le temps de perfectionner ses études, nous a prouvé qu'elle avait acquis un talent de premier ordre.

Ses élèves Bancel et Gambetta (casse des irréconciliables) ont été vigoureusement enlevés.

Je ne sais pourquoi je m'imagine que l'existence qui attend les députés *irréconciliables* ne sera pas positivement semée de roses.

La spécialité de député *irréconciliable* ne peut se borner, en allant parler à la Chambre, à emporter son eau sucrée dans une bouteille, pour n'avoir pas à accepter un rafraîchissement du pouvoir.

En récompense de ses efforts, l'Union radicale et démocratique, qui les a nommés, va prétendre surveiller ses élus, et dame! il leur faudra charrier droit.

On leur demandera un compte sévère du plus petit faux pas:

—Ah! ça, Monsieur, vous figurez-vous donc que nous vous avons élu pour vous laisser ainsi danser sur notre programme?

—En quoi suis-je coupable?

—Lundi, après avoir parlé à la tribune, vous avez bu.

—Oui. Mais c'était mon eau sucrée, à moi. Mon épicier et mon porteur d'eau vous l'attesteront

—Soit! mais l'huissier, un salarié du pouvoir, vous a offert une petite cuillère et vous l'avez acceptée.

—Avec quoi aurais-je remué mon eau?

—Et votre doigt, Monsieur? Ne pouviez-vous donc pas mouiller votre doigt pour le triomphe de la cause?—Passons à de plus graves griefs.

—Mardi, vous n'avez pas paru à la Chambre.

—C'était la fête de l'Empereur.

—Vous ne deviez rien accepter du gouvernement, pas même un jour de congé.

—Mais la Chambre était fermée!

—Il fallait vous la faire ouvrir et parler quand même.... ne fût-ce que deux heures... pour dire que vous n'acceptiez pas sa fête [illegible]—Maintenant, autre reproche encore.... L'autre jour pendant vingt minutes.... le parti [illegible] comptait.... vous êtes resté sans revendiquer.

A l'avenir, sauf le temps strictement nécessaire pour me moucher, je ne cesserai de revendiquer.

—Et, tout en revendiquant, n'oubliez pas cet article de notre programme: "Le moyen de ravoir les libertés qu'on nous a prises est de ne pas accepter celles qu'on voudra nous rendre."

—Très bien, j'obéirai.

—Veuillez vous expliquer sur un autre fait. Nous n'avons pas voulu le croire, mais on nous a positivement affirmé que, jeudi, on vous avait vu au Vaudeville.

—Mais....

—Il n'y a pas de mais! Votre place n'est pas au Vaudeville; elle est sur la brèche! rien que sur la brèche! toujours sur la brèche! Allez, et n'oubliez plus les devoirs d'un irréconciliable.

Le député, ainsi admonesté, se retire.

Cinq minutes après, il reparait.

—Pardon, j'ai un renseignement à demander au Comité.

—Parlez.

—Que dois je faire si le gouvernement m'offre un ministère?

—Rappelez vous cet autre article du programme: "La véritable manière de servir notre parti est de n'accepter aucun moyen de lui être utile."—C'est assez logique, vous le voyez.

—Merci! Je retourne sur la brèche.

—Le comte Charles de Montalembert va mieux; mais ce mieux est singulièrement relatif. L'illustre malade se lève à peine, mais il ne saurait faire un pas. Il est excessivement amaigri et blanchi.

Une extrême sensibilité et délicatesse des organes oblige d'étendre du sable dans la cour de son hôtel et sous ses fenêtres.

Toutefois, il lit, il reçoit ses amis MM. Villemain, Guizot, Thiers,—*ces irréconciliables* du temps de Louis-Philippe!

Il va quitter Paris, ces jours-ci, pour se rendre dans son château de La Roche-en-Breni, dans le Morvan.

M. de Montalembert a deux filles auprès de lui, l'une âgée de vingt ans, l'autre de douze, on sait que l'aînée s'est faite carmélite.

Il y a quelque amélioration, disait M. Barthe, qui espère.... depuis trois ans!

Le vice-roi d'Egypte a commandé à l'usine Cail des constructions en fer d'une étendue et d'une élévation gigantesque: il s'agit de [illegible] de cannes que le khédive fait exploiter sur une grande échelle.

Le fils du vice-roi, Hussein-Pacha, est allé visiter ces constructions, qui ne reviendront pas à moins de [illegible] millions.

—M le ministre de la guerre vient de mettre le Champ-de-Mars à la disposition de M. Gaston Tissandier, pour des ascensions aérostatiques des plus intéressantes, exécutées au profit de M. Gustave Lambert et de son expédition au pôle Nord.—M. G. Tissandier et son collaborateur sérieux, M. de Fonvielle, ont à leur disposition un immense aérostat, le plus grand qui ait jamais été construit et qui cube 10,000 mètres. Ils font actuellement construire une nacelle où dix voyageurs tiendront place avec 2,000 kilogrammes de lest.—L'étoffe de ce ballon, dénommé le *Pôle Nord*, est formée de toile et de caoutchouc. C'est une merveille de fabrication minutieuse; elle est complètement imperméable.—La surface de l'aérostat est de 2,500 mètres carrés; tous les fuseaux sont cousus à la mécanique, et pour les joindre entre eux il a fallu exécuter quatre kilomètres de couture.—E. Dumas, dans la dernière séance de l'Académie des sciences, a parlé en termes favorables de cette grande expédition, où des observateurs exécuteront une série d'expériences scientifiques. Le premier voyage aura lieu dimanche, 13 juin.

☞ Le GARDNER'S DIRECTORY a quatorze années d'existence. Les souscripteurs en ont toujours été extrêmement satisfaits. 3

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—24 juin 1869.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111, rue de Canal.

6 heures	A. M.	75 degrés.
12 "	A. M.	79 "
3 "	P. M.	82 "
6 "	P. M.	80 "

METROPOLITAINS.—L'affaire des métropolitains, prévenus de mépris de Cour, qui devait être jugée hier devant le juge Cooley n'a pu passer hier, et a été renvoyée à une prochaine séance.

RECTIFICATION.—Nous avons commis hier par inadvertance une erreur que nous relevons aujourd'hui, dans le compte-rendu du crime commis à bord du steamer Richmond. C'est à Napoléon, Arkansas, où le bateau était amarré, qu'a eu lieu le drame dont nous parlions dans notre chronique d'hier.

BOUCHERS ET ABATTOIRS.—De nombreuses injonctions ont été prises dans la journée d'hier par les bouchers et la Compagnie des Abattoirs, devant la 5me et la 6me Cour de District respectivement.

AFFAIRES DE JEFFERSON.—Le juge Brenning, suppléant du juge Pardee, du Second District judiciaire de la Paroisse de Jefferson, a adressé avant hier un writ de mandamus aux commissaires de la police métropolitaine. Ce writ ordonne à ces commissionnaires de prendre charge de la police de cette ville et d'appuyer et maintenir le maire Félix J. Lèche.

L'AUDITEUR WICKLIFFE.—L'ordre pris devant la Sixième Cour de District, par Rufus Waples, contre l'auditeur d'Etat, Wickliffe, a été annulé. L'auditeur a présenté personnellement sa défense.

ALARME.—Le recorder Gastinel passait hier, vers une heure du matin, dans la rue Royale, lorsqu'il aperçut briller une lumière à travers les battants d'une porte légèrement entrebâillée. Poussant aussitôt le battant de la porte, il vit une lanterne posée à terre, et sa première impression fut qu'elle avait été laissée là par un voleur venant de s'introduire dans la maison. Il appela aussitôt à lui les hommes de police, de garde dans les environs, et plusieurs d'entre eux accoururent au signal donné. Le recorder éveilla alors les hôtes de la maison, fort surpris de recevoir une visite à cette heure avancée et fit avec eux une perquisition. Il avait sans doute deviné juste, car on entendit distinctement des pas sur la galerie de la maison, mais le voleur ou tout au moins le visiteur nocturne, sauta sur l'écurie, prit bien ses mesures et parvint à s'échapper. C'est une expédition manquée complètement à demi, car si le recorder Gastinel n'a pas ramené de prisonniers, il a, du moins, empêché un méfait de se consommer.

GRAINS.—Les 25,000 boisseaux de blé, en grenier, arrivés ces jours-ci par le train de chalands que remorquait le *Shark*, vont être mis en sac et chargés directement pour le Hâvre.

[illegible].—Le capt. J. Stat Neal, commandant le steamer Richmond, arrivé avant hier de la Nouvelle-Orléans ayant à son bord le cadavre du nègre tué vingt quatre heures auparavant à Napoléon, a été arrêté par le capt Edgeworth, pour violation des lois sanitaires, qui défendent de transporter des cadavres à la Nouvelle-Orléans du 1er mai au 1er octobre. Le délit est passible d'une amende de $100. Le capt. Neal a donné caution de $500 et a dû comparaître hier devant le recorder Becker.

FETE ARTISTIQUE.—Une fête charmante avait réuni mercredi soir une société nombreuse et distinguée à l'Ecole Supérieure des jeunes filles, Deuxième et Troisième Districts, rue [illegible]. Des compositions, divers morceaux de littérature, de poésie ou de théâtre, un véritable concert musical tel était le programme de la soirée.

Les jeunes élèves ont fait preuve d'intelligence et de savoir, et en leur présentant nos compliments, nous devons aussi adresser à leurs éminents professeurs la part d'éloges qu'ils méritent. Le maestro Curto, dont le talent n'est plus à louer, dirigeait la partie musicale de la fête, et les jeunes cantatrices qu'il a présentées à l'auditoire, sont la preuve *chantante* de ce que peuvent chez un maître la science unie au sentiment instinctif de l'art.

Le lecteur trouvera dans la partie anglaise des détails plus complets que le défaut d'espace nous empêche de reproduire.

MEETING.—La salle des séances de la Législature était éclairée, lundi dernier. Les citoyens honnêtes se demandaient déjà si, d'aventure, nos chers et multicolores représentants n'avaient pas ouvert, sans crier gare, une nouvelle session. Rassurez vous lecteurs, il s'agissait d'un simple meeting des Irlandais républicains. Ces braves travailleurs avaient éprouvé le besoin de dire leur petit mot sur la politique; et de nommer le major R. L. Shelley et le capitaine Maroney, délégués à la convention de Chicago.

☞ LE GARDNER'S DIRECTORY n'est surpassé par aucune publication du même genre. M. Morris Levy en est l'agent. 3

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Jeune fille blanche violée par un nègre à Washington.

Ryan s'est échappé.

Meeting des porteurs de bons confédérés à Londres.

Tremblement de terre dans le territoire Washington.

Enregistrement à Richmond.

300 voix de majorité blanche.

Rixe sanglante dans un bureau d'enregistrement.

Nouvelles européennes.

Londres, 24—On annonce que le gouvernement français travaille à conclure avec l'Italie une nouvelle convention de septembre pour le retrait des troupes françaises de Rome, à la seule condition que l'Italie entretienne des garnisons suffisantes pour protéger le territoire pontifical.

Berlin, 24—Le gouvernement a présenté au conseil fédéral du Zollverein une proposition pour la conclusion d'un traité de commerce et de navigation avec le Mexique, sur la base de celui passé en 1855 entre le Mexique et les villes anséatiques.

Londres, 24—La traversée du Great Eastern continue à être excellente. Les communications par le câble entre le navire et la terre ferme sont très régulières.

Un nouveau meeting des porteurs de bons confédérés est convoqué, dans le but de protester contre le discours de Sumner sur le traité des réclamations de l'Alabama, et de rédiger une pétition demandant qu'aucune indemnité ne soit payée aux Etats-Unis pour les dites réclamations à moins que le chiffre n'en ait été fixé par un tribunal impartial d'après les principes de l'équité et des lois internationales.

Marchés Européens.

Liverpool, 24 juin, soir—Coton en clôture. Mid. Upl. 12 1/4. Orléans 12 1/2. Ventes 10,000 balles.

Londres, 24 juin, soir—Consolidés 92 7/8. Bons 80 7/8. Augmentation de l'encaisse métallique £142,000.

Paris, 24 juin—Bourse languissante. Rentes 70 10. Diminution de l'encaisse métallique à la Banque de France fr. 3,000,000.

Nouvelles de Washington.

Washington, 24—On affirme de source certaine que Grant publiera, vers le 10 juillet, une proclamation fixant au 15 septembre les élections du Mississipi et au 1er octobre celles du Texas. Reynolds a télégraphié à Sherman que le Texas est tranquille et prêt pour une bonne élection.

Recettes du Revenu ce jour $686,000.

Sherman est parti pour St-Louis.

Le général Jos. A. Ekin remplit les fonctions de quartier-maître général pendant l'absence de Meigs, qui vient de perdre son père.

On rapporte que le sénateur Fenton a garanti à Butterfield sa nomination en remplacement de Van Dyke et que Boutwell n'en est point parfaitement satisfait. Les trois filles du Rév. Dr. Nichols approchaient aujourd'hui de la ville, se rendant à l'école, lorsqu'un nègre a saisi l'aînée, âgée de 17 ans et l'a violée malgré ses cris, ceux de ses sœurs et les coups de bâton et de pierre que lui adressaient les deux plus jeunes âgées, l'une de 15 et l'autre de 12 ans. Le misérable s'est échappé. Les jeunes filles font partie des classes blanches, de l'Université d'Howard. Leur père a été parfaitement connu, comme surintendant du Camp de contrebande, à l'angle des rues 12me et 2me.

Tous les journaux de New-York donnent des détails sur la fuite du colonel Ryan avec 400 hommes à Jersey City. Le marshall s'est mis à sa poursuite à bord du cutter du Revenu, mais les Cubains ont empêché l'arrestation. Le député-marshal Dowsey, commis à la garde de Ryan, a été trouvé bâillonné.

Leonard Hoyck, ancien président de la Banque Nationale des Marchands, récemment condamné au pénitencier, a comparu aujourd'hui devant la Cour, sur sa demande d'un nouveau jugement. Toutes les accusations portées contre lui ont été déclarées nulles et il a été acquitté.

Le ministère d'Etat a reçu des nouvelles de McMahon, jusqu'au 21 avril; à cette date, le ministre était bien portant et entretenait avec Lopez des relations amicales. Toutes communications antérieures avaient été empêchées par les alliés.

Washington, 24 juin—Le président a signé la nomination de J. Hubley Ashton pour exécuter la convention conclue en 1868 entre le Mexique et les E. U.

Recettes de la douane du 14 au 19 courant inclusivement $2,617,860.

Washington, 24—On pense qu'une expédition, forte de 360 hommes, est partie de New York la nuit dernière, pour l'île de Cuba. On suppose que Ryan est à bord.

Nouvelles Diverses.

Jackson, Miss., 24—La convention du parti républicain conservateur s'est ajournée hier soir. Elle a organisé le parti républicain de l'Union Nationale, dans le Mississipi. La convention a passé des résolutions dont voici le sommaire: La convention fait des vœux pour la prochaine restauration du gouvernement d'Etat conformément aux lois de reconstruction, vu l'échec des tentatives nombreuses faites par les organisations antérieurement ou actuellement existantes dans le but de restaurer l'Etat d'après l'esprit républicain de nos institutions, tout en adoptant des mesures de proscription; ces organisations, s'étant ainsi écartées des principes de la Constitution des Etats-Unis, se sont rendues indignes du respect et de la confiance des électeurs du Mississipi.

La Convention recommande l'adoption du 15e amendement; condamne toute tentative pour augmenter les cas d'incapacité; n'hésite pas à soutenir la politique de Grant; se déclare en faveur du suffrage universel et d'une amnistie générale. Elle s'engage à faire tous ses efforts pour obtenir du Congrès l'annulation des cas d'incapacité politique résultant d'une part prise à la rébellion.

Le comité central d'exécution a été autorisé à adresser une proclamation au peuple et à convoquer, en temps utile, une Convention d'Etat pour choisir les officiers de l'Etat.—L'entente la plus parfaite a régné pendant la durée des séances.

De fortes pluies, avantageuses aux récoltes, sont tombées ces derniers jours.

Les débats de l'affaire Yerger ne sont pas terminés. De nouveaux témoignages pour établir l'état d'insanité mentale d'Yerger ont été produits aujourd'hui devant la Cour.

Richmond, 24—Une rixe a eu lieu au bureau d'enregistrement du ward d'en bas, cette après midi. Jos. Kelly, politicien conservateur distingué, a été mortellement blessé; deux policemen ont reçu des coups de feu. Kelly parlait vivement contre l'arrestation d'un citoyen que la police avait emmené, lorsque le capitaine O'Callahan, de la police, et quelques autres personnes se sont jetés sur lui. Callahan, qui avait eu précédemment une affaire personnelle avec Kelly, a fait feu sur lui. Les deux policemen ont été blessés, l'un par Kelly, l'autre par un coup mal dirigé de Callahan. Callahan a été arrêté et a donné caution pour sa comparution devant la Cour.

L'enregistrement a été clos aujourd'hui. Le nombre des blancs inscrits dépasse de 300 celui des nègres.

Memphis, 24—Le général Chalmers a été élu président de l'Association des Courses de Memphis.

New York, 24 juin—On n'a annoncé aujourd'hui ni cas nouveaux ni décès de fièvre jaune à la quarantaine.

San Francisco, 24—Le ticket républicain a passé aux élections municipales de Portland, (Oregon)

Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties sur le territoire Washington, les 20, 21 et 22 juin.

Marchés Américains.

Cincinnati, 24 juin—Farine de famille 5 25 à 6, maïs 66 à 68, avoine 68 à 72, whisky bien tenu à 94, porc 32 25 à 33. viandes en grenier. Epaules tenues à 13, blé 16, fumées, épaules 14 1/4, plats cotés 17 3/4 à 18 1/2, jambons 19 1/4 à 19 1/2, mélasse 75 à 80, sucre sans changement.

St Louis, 24 juin—Farine 4 50 à 5 75, blé 1 15 à 1 14 1/2, maïs 62 à 66, seigle 1 15 à 1 16, whisky 96, graisse calme et sans changement, porc 33 50 à 33 75, viandes fumées, épaules 14 1/4, plats cotés 18 à 18 1/4, graisse 18 à 18 1/2.

Chicago, 24 juin—Farine 5 à 6, blé 1 24 à 1 24 1/4, maïs 68 1/4 à 68 1/2, avoine 61 à 61 1/4, seigle 1 26, orge 1 40, whisky 95, mélasse 95 à [illegible], sucre 13 3/4 à 14 3/4, porc 33 50, graisse 19 à 19 1/4, viandes en grenier inactive et nominale.

Louisville, 24—Farine superfine 4 25. Maïs 66. Avoine 70. Sucre prime 14 1/2. Mélasse 80. Tabac 230 boucauts vendus à 4 90 à 12 75, Porc 33 50. Epaules fumées 14 3/4. Plats côtés de 18 à 18 3/4. Jambons 19 1/2. Graisse 19 1/2. Whisky 94 à 95. Coton middling 30 1/4.

New-York, 24 juin, au soir—Coton plus actif et un peu plus ferme. Midd. Upl. 33. Ventes 3,500 balles. Farine de l'Etat de l'Ouest à 10 c. plus bas. Farine du Sud languissante et en baisse. Blé lourd 3 à 4 c. de baisse. Maïs 1 à 2 c. plus bas. Porc lourd 32 62 1/2. Graisse lourde. Whiskey nominal 1 02. Groceries languissantes et sans changements. Provisions maritimes calmes. Frêts plus fermes.

New-York, 24 juin, au soir—Sécurités du Sud irrégulières. Louisiane 71 1/2. Levées 67 1/2. Argent plus faible 6 à 7. Sterling plus ferme 109 1/2 à 109 5/8. Or 137. Gouvernements faibles 5-20 de 62 121 3/4 de 64 116 5/8 de 65 117 3/4. De nouv. 119 3/8 de 67 et 68 1/4. 10-40s 107 3/4.

Memphis, 24—Low middling nominal, 31 1/2. Arrivages, 54 balles. Exportées, 100 balles.

Mobile, 24 juin—Coton nominal. Pas d'affaires. Arrivages 83 balles.

Nouvelles des Passes.

Passe à Loutre, 24 juin, soir—Brise N. E. fraîche.

Départs: brick Polar Star.

Pas d'arrivages.

Navire Lizzie Moses sur la barre.

Passe du Sud Ouest, 24 juin, 6 P. M.—Baromètre 29 95. Temps calme.

Arrivages: goélette Texana, de Ship Shoals, au phare; cutter Williams du Revenu des E.U. arrivé descendant à 5 P. M.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 24 juin—Montés: P. W. Strader, à 11 A. M.; Stat et chaland à midi; Pargoud à 1 A. M. et Commonwealth à 5 A. M.; B. Lee à 2 P. M. La rivière baisse lentement.

St Louis, 24 juin—La rivière monte.

Louisville, 24 juin—La rivière baisse avec 5 pieds 10 pouces d'eau dans le canal.

Cairo, 21—Montés: Indiana et Mississippi. Descendu: City of Cairo. La rivière a baissé de 5 pouces. Thermomètre 80.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Passe du Sud Ouest, 24 juin, midi—Baromètre 29 95. Brise N E fraîche.

Partis à 2 A. M. steamer Trade Wind et navire St-James à 10 A. M.

Pas d'arrivages. En dehors attendant des ordres: goélette Texana.

Columbus, O, 24 juin—La Convention républicaine a choisi M. B. pour l'emploi de gouverneur.

Paris 24 juin—Le prince Henri de Bourbon, candidat au trône d'Espagne, a épousé Miss Payne, héritière américaine.

Londres, 24 juin, midi—Consolidés 93 1/8. Bons calmes à 80 5/8. Sucre disponible, plus ferme.

La Banque d'Angleterre a réduit le taux de l'escompte à 3 1/2 pour cent.

Liverpool, 24, midi—Coton, un peu plus ferme; prix sans changement. Vente 10,000 balles. Céréales plus faciles. Graisse plus ferme mais sans hausse. Suifs 44s 3d.

Le Havre, 24—Coton animé hier, plus facile aujourd'hui, à l'ouverture.

New York, 24, midi—Actions fermes et animées. Argent actif à 7, avec 1/16 de commission. Sterling 109 1/2. Or 136 3/4. 5-20 de 62, 121 1/8; Louisiane anciens 72; levées 67 1/4.

Washington, 24, midi—Parmi les nominations faites à West Point par le Président, publiées aujourd'hui, se trouve celle du jeune Crane, fils du colonel Crane tué à Jackson, Mississipi.

New-York, 24, midi—Farine favorable aux acheteurs. Blé languissant avec 2 à 3c de baisse. Maïs fléchissant. Porc languissant $32 62 1/2. Graisse calme. Coton stationnaire. Middling upland 32 1/2 à 33. Térébenthine ferme à 42c. Résine peu active à $2 30 à $2 35. Frêts plus fermes.

☞ Le Bureau du GARDNER'S NEW ORLEANS DIRECTORY, dont M. Morris Levy est l'agent, est au No. 5, Commercial Place, coin Camp. 3

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur [illegible]?

Avez-vous de la constipation?

Avez-vous des aigreurs?

Avez-vous une mauvaise haleine?

Avez-vous les mains et les pieds froids?

Avez-vous la fièvre en frisson?

Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?

Avez-vous des vomissements?

Avez-vous des indigestions ou des faiblesses?

Avez-vous des étourdissements?

Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?

Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?

Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?

Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Recevez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Le Remède Hongrois pour la Diarrhée (Red Diarrhea Remedy) [illegible]

Pour le choléra morbus et les crampes, employez le R. D. R.

Le R. D. R. n'est pas une préparation astringente.

Pour la Diarrhée dans toutes ses formes, servez-vous du R. D. R.

Le R. D. R. rafraîchit et calme l'estomac.

Le R. D. R. est excellent pour les enfants qui crient.

Pour les enfants qui font leurs dents, servez-vous du R. D. R.

Le R. D. R. est le remède favori de Memphis.

Le R. D. R. est le résultat de l'expérience.

Le R. D. R. est le remède qu'il faut en cas de besoin.

Dans la saison des fruits, ayez le R. D. R.

Pour les [illegible] employez le R. D. R.

L'English Female Bitters (l'Amer Anglais des Femmes) guérit les vieux et les jeunes.

L'E. F. B. guérit de toutes les irrégularités chroniques des femmes.

L'E. F. B. guérit de la chlorose.

L'E. F. B. est le délice des femmes maladives.

L'E. F. B. guérit en rendant les forces.

L'E. F. B. fait disparaître les douleurs de côté et de dos.

Le Bucho de Dromgoole & Co. a surpassé les autres remèdes.

Pour les [illegible], servez-vous du Bucho de Dromgoole & Co.

Pour les reins des enfants, employez le Bucho de Dromgoole & Co.

Pour les [illegible] de jeune âge, ayez recours au Bucho de Dromgoole & Co.

A vendre, en gros, par WHEELOCK, FINLAY & CO. agents, coin Gravier et Magazine.

Décédé, hier à trois heures P. M., à l'âge de cinquante-sept ans, JOAQUIN MENDIOLA, natif de Cadix, Espagne. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures et demie de l'après-midi. Son corps est exposé rue Mandeville, entre Grands-Hommes et Craps.

De la part de son épouse.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur,

184............RUE DELORD............184. (Place Tivoli.)

TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les cuves. Toutes des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 238 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St-Charles, seront exécutés avec promptitude. 10 juin—6m FF

Bureau du Surintendant Général du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 26 juin 1869.

AVIS.

A PARTIR de dimanche, 27 du courant, le convoi d'excursion pour Magnolia, Mississippi, quittera le dépôt à sept heures du matin et arrivera à Magnolia à 12:15 P. M. Retour: il arrivera le lundi, à 10:10 A. M.

Prix du billet, aller et retour—Pour Kenner, 50 cts; Frenière, $1 25 au-dessus de Frenière et jusqu'à Magnolia, $1 50. Les passagers pourront s'en revenir, le dimanche, par le convoi de 11:45 P. M., ou le lundi, par le convoi de 10:10.

Munis de billets pour le convoi du samedi, comme d'habitude, c'est-à-dire un prix pour aller et le retour gratis.

T. S. WILLIAMS, Surintendant Général.

26 juin—jusqu'au 4 juil

Librairie J. A. JAQUET. 139 Rue Royale 139.

MONSIEUR Jaquet à l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir de New York une presse pour imprimer les chiffres sur papier à lettres, coloriées ou en relief. Il est prêt à exécuter immédiatement les commandes qui lui seront faites.

Il reçoit l'occasion pour faire savoir qu'il recevra sous peu de jours par le steamer ALHAMBRA, un lot de livres tant de science que romans, papiers à lettres, encre violette et noire, ainsi qu'un assortiment d'écritoires, &c. &c. &c. 25 juin—2f

Avis

LA loterie de la Louisiane—classe F,—se tirera publiquement, DEMAIN, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie. La vente des billets cessera le jour du tirage, à 10 heures du matin. Le prix du tirage est de $12. Il n'y a que 10,000 numéros. Le public est invité à acheter en tirage. 2—1dm

AVIS AUX FAMILLES ET AU PUBLIC EN GENERAL.

BIZOT & SISSAC, Boulangerie du Vieux Bassin, No 7, Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement du PAIN de première qualité à raison de six cents la livre, en petits ou en grande quantité, à la disposition des acheteurs. Le porteur de pain de la maison le distribuent aux familles à raison de 30 pains à la piastre, pesant 8 onces. Aussi, des BISCUITS de première qualité et de toute espèce, qu'on vendra au dernier prix du marché.

25 juin—1m BIZOT & SISSAC.

Grande Manufacture —DE— VETEMENTS CONFECTIONNÉS CHEZ LEON GODCHAUX,

Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83, Et 213, 215 & 217, VIEILLE LEVÉE, 213, 215 & 217.

Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui compose les vêtements d'été.

Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats-Unis; dix compartiments de première classe et plus de 350 ouvriers sont journellement employés à la manufacture, ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne redoute aucune concurrence.

Les vêtements faits sur mesure ainsi que ceux pris aux magasins sont irréprochables dans le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de la coupe et de la solidité du travail.

Les prix ont été réglés sur les circonstances difficiles que nous traversons et ils sont par conséquent très-modérés.

LEON GODCHAUX. Nos 81 & 83, rue du Canal, Et 213, 215 et 217, Vieille-Levée

Compagnie d'Assurance Star, en liquidation.

LES actionnaires sont prévenus qu'il leur sera payé un pour cent sur le capital, sur présentation de leurs certificats, au bureau, No 15 de la rue de la Commune. 19 juin—10f

Compagnie d'Assurance Mutuelle Star, de la Nouvelle-Orléans.

CETTE Compagnie est ENTIEREMENT DISTINCTE de la Compagnie d'Assurance Star, laquelle est en liquidation depuis 1860. Elle continue à assurer contre les risques de l'incendie, de la rivière et de la mer, aux taux du tarif. Bureau, No 14 rue Carondelet. LLOYD R. COLEMAN, Président.

22 juin

Viande fraîche à bon marché

MM. STAFFORD & WEYMOUTH.

ANNONCENT au public qu'ils sont prêts, à partir de CE MATIN (Dimanche), 20 juin, à détailler, à dix cents la livre, la meilleure viande fraîche de boucher, à leur étal, au coin des rues St Pierre et Peters, et au marché Pitié rue Poydras. 20 juin—6f

Il n'y a pas d'injonction contre le Marché Fulton.

DE la viande fraîche, fait et choix d'animaux venant d'être tués se vend au Marché Fulton au coin des rues St-Pierre et Vieille Levée, 2me District, en gros, avec détaillants, à bon prix réduit. Nous sommes à même de pouvoir fournir aux bouchers de la viande fraîche, de qualité supérieure, et sans aucune exception à tous les prix de la semaine. Que les incrédules viennent s'en assurer.

Venez au Marché Fulton, au coin des rues Vieille Levée et St-Pierre, près la Place Jackson.

STAFFORD & WEYMOUTH, agents. 24 juin—6f

Travail libre.—Bourse et Enregistrement de Terres. Coin des rues Lafayette et Vieille-Levée.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont aussi établi un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de la Louisiane.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Emigration. 20 juin—1m

VIN ROUGE.

EN débarquement de la barque "Ephraim Williams", arrivée de Bordeaux 20 barriques VIN ROUGE, St-Pierre, 20 do do St Emilion, A vendre par COMMAGERE & LAMBERT. 22 juin—1m No 62 rue des Magasins.

Magnolia Park Cottage, à Alger, Au-dessus du chemin de fer.

Ouvert tous les jours de 5 heures du matin à minuit.

LES propriétaires ne négligeront rien pour faire de ce beau jardin un agréable lieu de promenade pour les familles.

On y trouvera les meilleurs vins, les meilleures liqueurs et toute espèce de rafraîchissements aux prix de la ville.

Il y a en outre un corps de musiciens et des spectacles entre la danse.

Les personnes qui feront des pique-niques trouveront au MAGNOLIA PARK tout ce qu'elles peuvent désirer.

☞ La ligne d'omnibus fera le service entre la rue du Canal, le ferry du Troisième District et le Magnolia Park.

Entrée gratis. 20 juin

EN débarquement du Navire "Ephraim Williams" venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—

365 barriques vin rouge, Côte de Clairac,			
442 caisses	do	do	St Julien,
267	do	do	Cantenac
342	do	de blanc	Château de Carmes,
17 barriques	do	do	do
20 barils	do	do	do
30 barriques	du rouge	Côte de Bourg,	
20	do	do	Fronsac,
5	do	de blanc	Graves,
10 futailles vinaigres,			

C. CAVAROC, Exchange Place. 20 juin—6f

Selles. Selles. Selles.

A QUATRE PIASTRES PIECE

1,000 SELLES McClellan à $4 pièce, 100 CARABINES à $12 et $15, 500 FUSILS DE CHASSE, fins, à deux coups, à $15 et $25.

Et un grand assortiment de COUTELLERIE de table et de poche, et autres QUINCAILLERIES, à bas prix, A vendre par S. S. CHURCHILL & BROTHER, Successeurs de Taylor & Churchill, No 61 de la rue des Magasins. 24 juin—6m

VOLÉ.

Il a été volé au soussigné lundi, 21 du courant, à 8 heures du soir, à son magasin encoignure des rues St Pierre et Royale, un portefeuille contenant une somme en monnaie n'ayant pas cours, et divers papiers et reçus, et de plus un certificat de dix actions, No 161, daté du 19 mai 1869, du Carondelet Canal & Navigation Company. Trois coupons de la Louisiana State Mutual Insurance Co. 1861. Nos 50—$30; Avis est donné que de nouveaux 1862, No 160—$30 certificats seront demandés à ces compagnies. JEAN FISSE.

Nlle-Orléans, le 22 juin 1869. 24 juin—3

Bureau de la Compagnie des entrepôts de Douane, des importateurs.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1869.

UNE élection de cinq Directeurs, pour l'année, aura lieu, le LUNDI, 5 juillet 1869 au Bureau de la Compagnie, de midi à deux heures de l'après-midi.

Par ordre des Directeurs, PH. GUESNON, Secrétaire pro tem.

Vieux Vêtements.

LES personnes qui auraient de vieux vêtements des DEUX SEXES, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire avantageusement en s'adressant à AUGUST GIRARD, Tailleur, No 160 rue de Philippe, et 227 rue des Remparts.

AVIS IMPORTANT Aux Expéditeurs de Farine de Maïs

NOUS offrons aux marchands et aux expéditeurs de Farine de Maïs la marque "Mississippi Valley" que nous garantissons et qui se conservera dans toutes les régions de l'Equateur.

Cette farine de maïs est "séchée au four" par un procédé connu seulement par la Louis Fenel Hominy Mills ou la fabrique la marque "Mississippi Valley".

Les fabricants ont des privilèges exclusifs pour l'exploitation, aux Etats-Unis, de ce nouveau procédé.

Les commandes pour les Antilles, l'Amérique du Sud et le Texas, sont remplies avec promptitude.

WOODS, MATHEWS & CO, 24 juin—1m Nos 67 et 81 de la rue des Magasins.

Ch. FACIOT, RELIEUR DE PARIS,

EXECUTE la reliure en tout genre, reliure et registres, changement de cartes, dorure par tranche, marbrure, reliures de musique, etc. Avec Cartonnages en tout genre, articles de fantaisie, etc. 37, rue Toulouse, entre Chartres et Royale.

Prix modérés.

Demande d'un Organiste.

ON demande un organiste, pouvant en outre enseigner le français et l'anglais, pour une Eglise à la campagne. S'adresser à P. POURSINE & CO., No 36, rue Natchez.

Daniel & James D. Edwards,

Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta, —Et— Nos 22, 24, 26 et 28 de la rue Front Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés, POUR LA FABRICATION DU SUCRE.

Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à graines et autres distilleries; —Marchands de— TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs. POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU, et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

Crescent Hotel, A LA BAIE ST-LOUIS

Cet Hotel, avantageusement connu, est ouvert et peut recevoir les voyageurs.

Les propriétaires ne négligeront rien pour en faire une agréable résidence d'été. On débarque au "Crescent Wharf," vis-à-vis de l'Hotel. TOULMÉ & SAUCIER, Propriétaires.

22 juin—2m

HOTEL DE POINT CLEAR

Sur la rive orientale de la BAIE DE MOBILE.

CET HOTEL, qui jouit d'une célébrité méritée, est ouvert depuis le 10 de JUIN 1869. Le propriétaire s'en flatte que la réputation de l'établissement se sera accrue [illegible]

[illegible]

A. M. GODFREY.

Propriétaire de l'Hôtel de Point Clear et du Battle House de Mobile.

Hôtel de la Grand'Ile, Sur les bords du Golfe.

Cet Hôtel qui est trop bien connu pour qu'il soit besoin d'en faire l'éloge, s'ouvrira le PREMIER JUIN 1869. [illegible]

[illegible] S. MAROT, Propriétaire.

Hôtel des Sources Bladon, COMTÉ CHACTAW, (ALABAMA.)

CE célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les pensionnaires. [illegible]

[illegible] JAS. CONNER & CO.

PENSION FRANÇAISE TENUE PAR URBAIN RAMBAUT, A BILOXI.

M. URBAIN RAMBAUT [illegible] Prix modérés.

Restaurant de Paris, 32 rue Bienville,

OSCAR KURRY, Propriétaire. PHILIPPE FORGET, Gérant. [illegible] 16 mai—1an

BOULO MAITRE DE PENSION—A BILOXI.

[illegible] Prix: $2 00 par jour. 25 mai—2m

RESTAURANT COSMOPOLITE RUE ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. [illegible] 14 mai—1an

REOUVERTURE Du Lake Park House et Restaurant de N. MILLER, au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA REOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets de la plus fine. De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.

N. MILLER, Lake Park House. 20 mar—6m

BISMARK

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fondé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE, DE JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, etc. Concert tous les soirs. Restaurant à la carte. 30 mars 1m. Mar. JD

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle-Orléans, Entre les rues Commune et Canal. D. M. STELLA, Propriétaire.

Café des Pyrénées, TENU PAR D. ROUSSE. 43......Rue St-Louis......43 Encoignure Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.

Opium. Opium. Opium.

Attendu par le steamer ALHAMBRA, qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par R. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas. 20 juin

Biscuits de Fantaisie de Peak, Frear & Co., Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de R. J. HART & CO., Seuls Agents dans les Etats du Sud, Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas. A vendre, en détail, par H. F. WILSON & BRO, Au coin des rues Magasin et Philip; CLARK & MEADER, Au coin des rues Commune et Carondelet; SAM'L HASTINGS, Au coin des rues Magasin et Félicité. 20 juin

Sucres!

1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux, A. C.—Blanc, jaune et brut—étendus et en magasin. A vendre par R. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas. 20 juin

SOUDE, SEL DE SOUDE, SOUDE CAUSTIQUE, 64 %, BI-CARBE DE SOUDE. A vendre, au magasin et en Douane, par R. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

[illegible]

Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de lots gagnants sera de 500. [illegible]

[illegible]

FRANCISCO COMPRODON.

M. MANUEL BORNIO, No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane.

PREMIER sub collecteur d'exportation de Billets de Loterie se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable.

Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRERE, No 77 Rue Gravier. 22 avril—2me

LOTERIE DE LA HAVANE

Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.

Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier. 22 avril—2m

Vin rouge, Burgundy Port et Sherry.

PAR "Ephraim Williams" de Bordeaux 40 barriques vin rouge St Loubès.

PAR [illegible] de Marseille [illegible]

NOE MAIGNAN & P. LABORDE [illegible]

Agence Commerciale Perfectionnée

J. M. BRADSTREET & SON PROPRIETAIRES—Etablie en 1849. W. C. DAY Surintendant à la Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 28 rue Natchez, coin Magasins. (Bâtisse Morgan) BUREAU PRINCIPAL, 27 Broadway, N Y [illegible]

[illegible] J. M. BRADSTREET & SON.

Bureau du Trésorier, HOTEL DE VILLE. Avis aux Contribuables.

L'ATTENTION des [illegible] W. S. MOUNT, Trésorier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St Charles. [illegible]

[illegible] ALDEN McLELLAN, Secrétaire.

Le Nouvel EL DORADO, 39......RUE ST. CHARLES......39 *La plus grande maison de jeu du monde.*

Une belle salle de KENO au premier. [illegible]

Louisiana State Seminary.

[illegible] D. F. BOYD, Surintendant.

JOHN ARMSTRONG, Fonderie et Fabrique de Bouilloires, *Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,* Nlle Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES [illegible]

INSTITUTIONS

Conservatoire de Musique, DIRIGÉ PAR Mr. L. FOURMESTRAUX

Leçons de Solfège, Chant, Flûte, Piano, Violon, Violoncelle, Saxhorn, Bombardon, Trombonne, Ophicléide, Hautbois, &c.

M. FOURMESTRAUX enseignera d'après sa nouvelle méthode d'abréviation. [illegible] Pour les leçons s'adresser chez PIFFAT, rue Royale, 125.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21 août—1an

Collège Classique et Commercial, 133......RUE QUARTIER......133, Entre Remparts et Bourgogne. Directeurs: EDW. C. HAYDEL.—CHS. BLÉTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus. Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31 janv—1an

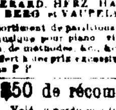
Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.

Près d'Alexandria, Louisiane. Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane. Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, à Alexandrie, Louisiane. 11 janv—1an

Photographies à prix réduits. AU SALON DE L. ROBIRA, 203 Royale, près Dumaine.

[illegible] LOUIS ROBIRA.

Pianos,



Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE, 46......RUE ROYALE......46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI BORD [illegible] PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALENBERG et VAUPELL, &c.

Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras dans chez de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments de méthodes &c. &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

$50 de récompense.

[illegible] LOUIS J. FRIGERIO.

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 24 JUIN—CLASSE 150.

70 62 20 32 26 48 6 9 17 11 77 1

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans la maison de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président, [illegible] ADAM GIFFEN, JOHN C. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

☞ Méfiez vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD, Président.

Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000.

Classe E.

Tirage le SAMEDI, 26 juin 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN—

10,000 Billets......254 lots gagnant

[illegible]

254 lots s'élevant à $56,000

Billets entiers $12, demi-billets $6, quart de billet $3, huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation. [illegible]

CHAS T HOWARD président. Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

LOTERIE DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier. 22 avril—2m

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes. Il a en main en ce moment

500 caisses de sirops, tels que

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c.

[illegible]

ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

Directory de la Nlle-Orléans, de Chandler pour 1870

[illegible]

AUX FAMILLES.

B. DEBAT, successeur de Petitjean

[illegible]

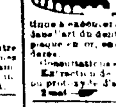
MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an

Tout le monde en prend. AMERS DE BRADY, pour les familles. LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par J. B. VANHORN & CO. 3 T. Tchoupitoulas.

Plantation à Vendre,



A environ trente cinq milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse Plaquemines, rive gauche du fleuve Mississippi [illegible]

A VENDRE

GROCERIES [illegible] 20 juin—1f

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, [illegible] Extraction de dents sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Dr. MALONEY DENTISTE, No 203 rue St-André, près Magasins, (Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose les râteliers à $25. [illegible] LE Dr MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX [illegible]

Changement de domicile. J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 196......RUE DU CANAL......196 [illegible]

A. BROUSSEAU & Co., 17......Rue de Chartres......17 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINEES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.

ETOFFES A RIDEAUX, damas, reps, &c. CORNICHES, BANDES, FLEUCHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

CUVES

Toute espèce de Travaux de Charpente

[illegible]

Demande de Nourrice

ON demande immédiatement une NOURRICE sur laquelle la maison de préférence. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser à M. P. Bizot, boulangerie du Vieux Bassin, No 7, Promenade Carondelet.

CARL L. BRAUER, Au No 17 du Commercial Place,

SEUL AGENT, EN LOUISIANE, —DES— Vins de MM. Brandenburg frères, A BORDEAUX.

Changement de domicile.

MME Vve LEVIEL, [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

WARD & HOBSON vs R DANNON

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No [illegible] [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

THOS. J. CLARK vs PETER KIERNAN et EDWARD MURRAY.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ALFRED MARCHAND vs JOHN HUISSION.

SEPTIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 47 [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOSEPH BONTEMPS vs DUNCAN KENNEDY Jr., et la Dame STEPHANIE LEBLANC

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—[illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

S. T. BLESSING vs FELICITE BEAUREGARD et la Dame AURORE BEAUREGARD

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JEAN NOUSTY CANTFROU vs JOSEPHINE GRAY veuve de GEORGE CONTZOWINSKI

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

EDWARD McGEHEE vs la Dame M. ELLEN E. WALL

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LE Dr M. POPLMAN vs MICHAEL J. HACK

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.